

Que dire Ã des enfants qui ont perdu des camarades de classe lors dâ??une frappe israÃ©lienne ? : Gaza sous le choc de la mort dâ??une famille

Description

Jack Khoury â?? Haaretz â?? 17 novembre 2019



Une parente des enfants dÃ©cÃ©dÃ©s a dÃ©clarÃ© lors de sa visite Ã leur Ã©cole oÃ¹ leurs camarades de classe leur rendaient hommage : *Ã« Pourquoi devraient-ils se soucier de ce que lâ??armÃ©e a admis les avoir frappÃ©s par erreur ? Ã».*

Ã« Que disons-nous Ã ces enfants ? Pourquoi trois de leurs camarades ont-ils Ã©tÃ© tuÃ©s ? Ã» implorait samedi une membre de la tribu al-Sawarkah de Gaza, qui a perdu une famille de huit personnes dans une frappe aÃ©rienne israÃ©lienne, mercredi soir.

La parente prenait ainsi la parole lors dâ??une visite Ã lâ??Ã©cole de Dir al-Blah quâ??avaient frÃ©quentÃ©e les trois enfants qui Ã©taient morts dans lâ??attaque.

Les photos de Muath Mohammed al-Sawarkah, 7 ans, de son frÃ¨re Wasim, 13 ans, et de son cousin Muhannad, 12 ans, Ã©taient exposÃ©es Ã lâ??Ã©cole pour que leurs camarades puissent leur rendre hommage.

Ã« Comment lâ??expliquez-vous Ã des enfants de cet Ã¢ge ? Ã» se demandait la parente de la famille, qui sâ??exprimait auprÃ¨s des mÃ©dias. *Ã« Pourquoi devraient-ils se soucier de ce que lâ??armÃ©e a admis les avoir frappÃ©s par erreur ? Ã»* ajoute-t-elle.

La parente se rÃ©fÃ©rait ainsi Ã la dÃ©claration de lâ??armÃ©e israÃ©lienne selon laquelle celle-ci avait eu lâ??impression, avant lâ??attaque qui a eu lieu au terme dâ??une sÃ©rie de combats de deux jours entre IsraÃ©l et le Jihad islamique basÃ© Ã Gaza, que la maison Ã©tait vide.

Les affirmations dâ??IsraÃ©l soutenant quâ??une erreur avait Ã©tÃ© commise nâ??aident en rien la famille Ã faire face Ã ce qui est arrivÃ©, dit Hamdan al-Sawarkah, cousin de Rasmi, 45 ans, qui lui aussi a perdu deux enfants, Muath et Wasim, dans lâ??attaque. Hamdan dit que la famille vivait depuis une quinzaine dâ??annÃ©es dans lâ??enceinte qui a Ã©tÃ© touchÃ©e, rÃ©futant certaines affirmations israÃ©liennes qui prÃ©tendent quâ??elle nâ??aurait pu y amÃ©nager que rÃ©cemment et que, par consÃ©quent, les services de renseignements israÃ©liens ne savaient pas quâ??il y aurait des civils ici. *Ã« Ils vivaient de la maniÃ¨re la plus simple possible, trois frÃ¨res avec leurs Ã©pouses et enfants, entassÃ©s dans une enceinte qui sâ??Ã©tend sur moins de 500 mÃ² (un demi-dunam) Ã»* dit al-Sawarkah. *Ã« Jeudi, tÃªt le matin, des explosions puissantes ont secouÃ© lâ??enceinte, quatre roquettes lâ??ont frappÃ©e et ont tout anÃ©anti. Câ??Ã©tait un spectacle accablant Ã».*

Rasmi, un vœœran des services de sœœcuritœœ de lâœœAutoritœœ palestinienne, œœtait mariœœ œœ trois femmes. Lœœune dœœelles, Yousra, 39 ans, a œœtuœœ avec lui dans lâœœattaque israœœlienne, avec leurs deux fils Muhannad Salem, deux ans, et Firas, un an, selon le ministœœre de la Santœœ de Gaza. Maryam, 45 ans, œœtait mariœœe au frœœre de Rasmi, Mohammed, elle aussi a œœtuœœ dans lâœœattaque. Mohammed a œœtuœœ blessœœ et sa famille dit craindre pour sa vie.

Rasmi et Mohammed œœtaient des bergers qui sœœoccupaient de leur troupeau, dit Hamdan. Il ajoute quœœils gagnaient leur vie avec le commerce de leurs moutons et de leurs chœœvres, quœœils sœœen tiraient œœ peine, et quœœils vivaient dans des conditions extrœœmement difficiles.

La mœœre des deux frœœres, Salima, 70 ans, se souvient des moments qui ont suivi lâœœattaque, dans une conversation avec lâœœagence dœœinformation turque *Anadolu*, œœ lâœœhœœpital de Gaza. œœ« Une de mes petites-filles sœœest prœœcipitœœ vers moi, en pleurant, frissonnant et en criant œœappelle les secoursœœ œœ dit-elle. œœ« Je suis allœœe et la scœœne œœtait horrible. Je nœœai plus en moi la force de survivre, je ne sais pas comment je vais œœlever les enfants qui ont survœœcu œœ».

Lœœattaque israœœlienne a pris pour cible un bœœtiment qui figurait dans une base de donnœœes des cibles obsolœœtes, et elle a œœtuœœ rœœalisœœe sans une inspection prœœalable sur une œœventuelle prœœsence de civils sur le site, ont confirmœœ des responsables de la Dœœfense vendredi œœ *Haaretz*.

De plus, aprœœs lâœœattaque, le porte-parole de langue arabe de lâœœarmœœe israœœlienne a prœœtendu que le bœœtiment œœtait un poste de commandement dœœune unitœœ de lancement de roquette du Jihad islamique dans le centre de la bande de Gaza. Mais cette affirmation sœœappuyait sur une information peu fiable, basœœe sur des rumeurs dans les mœœdias sociaux, et qui nœœa pas œœtuœœ vœœrifiœœe.

Contrairement aux dœœclarations faites aux mœœdias, des sources de la Dœœfense ont confirmœœ que le site œœtait un complexe de cabanes œœ une cible qui nœœaurait pas eu beaucoup dœœimportance si le Jihad islamique lâœœavait utilisœœe. De hauts responsables de la Dœœfense ont dœœclarœœ œœ *Haaretz* que la cible avait œœtuœœ approuvœœe dans le passœœ selon le protocole, mais quœœelle nœœavait pas œœtuœœ rœœexaminœœe depuis.

Lœœassassinat de la famille a œœtuœœ abondamment critiquœœ par les dirigeants et citoyens palestiniens, provoquant aussi une condamnation de lâœœenvoyœœ des Nations-Unies, Nickolay Mladenov, qui a tweetœœ : œœ« Il nœœy a aucune justification œœ des attaques contre des civils œœ Gaza, ou ailleurs ! Quelle tragœœdie ! Mes sincœœres condolœœances œœ la famille dœœAl-Sawarkah et je souhaite un prompt rœœtablissement aux blessœœs. Je demande œœ Israœœl de procœœder rapidement œœ son enquœœte œœ».

Traduction : BP pour lâœœAgence Mœœdia Palestine

Source : [Haaretz](#)

date crœœœœ
2019/11/17